

## MARIA MONTESSORI

### Les voies de l'autonomie

**M**aria Montessori (1870-1952) est l'une des grandes figures du courant de l'éducation nouvelle (voir l'encadré). Première femme diplômée de médecine dans son pays, elle s'occupe d'abord d'enfants dits « arriérés » ou « idiots ». Constatant que ces enfants peuvent progresser dans un environnement plus favorable, elle commence à développer tout un matériel pour les aider à lire et écrire.

C'est en 1907, alors âgée de 37 ans, qu'elle a l'occasion de mettre au point sa méthode pédagogique qui, dès le début du xx<sup>e</sup> siècle, lui vaut une reconnaissance internationale. Cette fois, le ministre lui demande de prendre en charge les enfants défavorisés du quartier de San Lorenzo, un quartier ghetto de Rome, peuplé d'immigrants de l'Italie du Sud pour la plupart illettrés, où les enfants de 3 à 6 ans sont livrés à eux-mêmes. Dans l'unique pièce qui lui est octroyée, elle crée alors sa première *casa dei bambini* (maison des enfants). Elle fait construire des tables et des chaises adaptées à leur taille (grande innovation pour l'époque, qui inspirera les équipements des écoles maternelles) et crée un matériel pédagogique tactile et sensoriel. En l'espace de deux ans, c'est un véritable petit miracle qui s'accomplit. Les enfants, désordonnés et irrespectueux, sont devenus « polis et calmes ». Mais il y a plus : ils ont appris à écrire et à lire. De nouvelles maisons des enfants et des écoles voient le jour dans Rome. Des observateurs arrivent de partout. Montessori organisera des stages à Londres, Nice, Berlin, Amsterdam, Barcelone, San Francisco et même en Inde, où elle s'installe pendant la Seconde Guerre mondiale.

### **L'éducation comme aide à la vie**

L'un de ses grands combats – précurseur à son époque – aura été d'apporter une attention spécifique à l'enfant : « Si l'on veut

que l'humanité progresse, l'enfant devra être mieux connu, respecté et aidé<sup>1</sup>.»

Selon Montessori, l'enfant est animé d'un élan vital, «une dynamique psychique», qui le pousse à explorer son environnement et à acquérir des connaissances. C'est ce qu'elle appelle «l'esprit absorbant de l'enfant» qui commence par se manifester avec «l'explosion du langage». Ensuite, avec la passion de certains pour l'arithmétique, leur capacité à apprendre plusieurs langues simultanément, à étudier la grammaire et le style, ou à s'engager dans une activité compliquée de classification qui peut absorber toute leur énergie mentale durant de longues heures voire des jours consécutifs.

Mais c'est surtout sa manière d'amener des enfants de 4 ans à la maîtrise de l'écriture puis de la lecture qui fit sensation. Montessori inventa un matériel toujours utilisé aujourd'hui. Son alphabet mobile, constitué de lettres recouvertes d'une toile rugueuse, permet aux enfants de s'entraîner en associant les lettres aux sons, tout en se familiarisant par le toucher aux gestes de l'écriture. Ce n'est qu'une fois acquis ce moyen d'expression que les enfants s'initieront à la lecture des livres («les enfants s'intéressent aux livres quand ils savent lire»).

Selon Montessori, tout être humain naît avec la potentialité de se développer et de s'adapter à son environnement. Les acquisitions se font dans un ordre précis, correspondant à ce qu'elle nomme des «périodes sensibles», propices à une acquisition précise (marcher, parler, écrire, lire, etc.). «Le comportement de nos enfants montre que la nature, dans ses processus pour construire l'homme, suit un ordre établi.» C'est pourquoi l'éducation doit se concevoir comme «une aide à la vie».

C'est à partir de ces principes qu'elle construit un système pédagogique très élaboré, toujours appliqué aujourd'hui. Les classes Montessori regroupent des âges différents – 3 à 6 ans pour la maternelle, 6 à 12 ans pour le primaire –, les enfants n'ayant pas forcément envie d'apprendre la même chose au

---

1- Les citations de Maria Montessori sont extraites de *La Formation de l'homme*, 1949, et de *Pédagogie scientifique*, 1958. La plupart des livres de M. Montessori sont traduits en français et publiés chez Desclée de Brouwer.



même moment. Le principe est de pouvoir réaliser tel ou tel apprentissage au « bon moment ». Le programme Montessori couvre des apprentissages très exigeants (comprenant géométrie, géographie, etc.) allant de 3 à 12 ans.

Le matériel spécifique permet aux plus jeunes de se livrer à la manipulation d'objets et de matières. Dans les classes, quel que soit le niveau, on privilégie attention et concentration grâce à des éducateurs attentifs et bienveillants, formés pour aider l'enfant dans sa progression en respectant le rythme de chacun.

Aujourd'hui, la pédagogie Montessori rencontre de nombreux adeptes. Il existe 22 000 écoles affichant ce label dans le monde, dont une centaine en France (privées). Le message de Montessori trouve un écho puissant dans les sociétés actuelles qui ont mis l'« enfant au centre ». L'autonomie, le bien-être, la bienveillance, l'éducation multisensorielle sont des valeurs plébiscitées y compris au sein des programmes nationaux, même si la reconnaissance officielle tarde à venir...

Martine Fournier

## De l'éducation nouvelle aux écoles alternatives

Montessori, Steiner-Waldorf, Decroly, classes Freinet et lycées autogérés de l'Éducation nationale... Il existe aujourd'hui une multitude d'écoles « alternatives » ou « parallèles ». Toutes sont inspirées de l'« éducation nouvelle », un puissant courant pédagogique né au tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Prenant appui sur la critique de l'enseignement traditionnel, des médecins, psychologues, philosophes explorent de nouveaux modèles éducatifs. Pour eux, l'enfant n'est pas un être à dresser mais à épanouir. Ils prônent une pédagogie active respectant ses intérêts, ses besoins et sa liberté.

De nombreuses écoles voient alors le jour. La New School d'Abbotsholme, en Angleterre, créée par Cecil Reddie; l'école-laboratoire de l'université de Chicago, fondée par John Dewey dont la formule « *learning by doing* » est restée célèbre; les expériences des *Arbeitsschule* (écoles actives) de Munich, par Georg Kerschensteiner; la *casa de bambini*, à Rome, de Maria Montessori; l'école de l'Ermitage d'Ovide Decroly, à Bruxelles ou en Angleterre, l'école de Summerhill, d'inspiration libertaire, fondée en 1921 par Alexander Neill. L'éducation nouvelle tient son premier congrès international en 1921.

L'équilibre entre activités manuelles, intellectuelles, artistiques, le travail en groupe alternant avec les tâches individuelles et collectives, est au cœur de la pédagogie des écoles nouvelles. Mais tous ces éducateurs ne parlent pas d'une même voix. Decroly se fait le héraut de la méthode globale, Montessori insiste sur la nécessité de respecter les périodes sensibles; Célestin Freinet met en avant l'importance du « tâtonnement expérimental »...

La plupart cependant avaient en commun de vouloir forger un « homme nouveau » pour changer la société. Au sortir de la Première Guerre mondiale, Freinet et Montessori voulaient créer les conditions d'une véritable éducation à la démocratie et à la paix.

M. F.

---

À lire sur le sujet: M.-L. Viaud, *Montessori, Freinet, Steiner... Une école différente pour mon enfant? Le guide des pédagogies et des établissements, de la maternelle au lycée*, Nathan, 2015; P. Gumbel, *Ces écoles pas comme les autres. À la rencontre des dissidents de l'éducation*, Vuibert, 2015.